

Rosemarie Brunetti, D-Theley

Jour de lumière

A l'horizon
habillé d'or en fusion
il se réveille
le puissant dieu soleil

Autour de lui projetant
des rayons étincelants
il triomphe des
ombres de la nuit
pour conquérir le jour

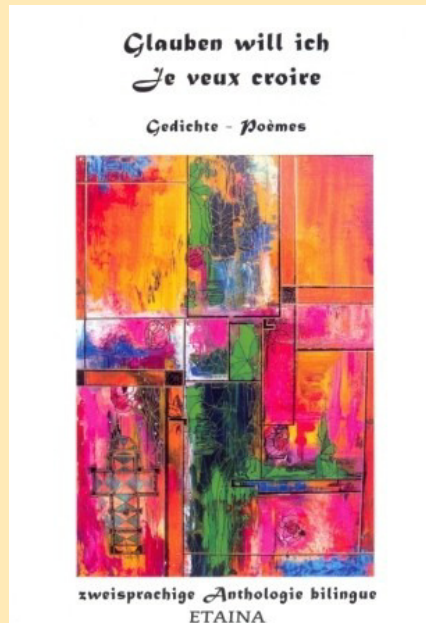


Illustration: Guy Heib,
F-Argelès-sur-Mer/Brest

Rosemarie Brunetti, D-Theley

Lichttag

Am Horizont
in glutvolles Gold gehüllt
erwacht der
mächtige Sonnengott

Blitzende Strahlen
um sich werfend
besiegt er die
Schatten der Nacht
den Tag zu gewinnen

Ruth Clara Hofmann, D-Uhldingen

Ne perds pas ta floraison ...

... mon rêve
Mon arbre en fleur - poires - cerises - pommes
transporte-moi en été.

- c'est mon cri du cœur -

Je veux continuer à te saluer
sans devoir te quitter
il reste tant à dire
et tant à demander

Pour toi j'ai prévu chaque nuit
de tempête un abri
fait d'étoiles de mai
sans oublier les jours de canicule
ombragés de nuages

protège-moi encore bien des années
donne-moi tes fleurs et tes fruits
reste tout près même les nuits d'hiver.

Ne perds pas ta floraison, mon cher rêve



Ruth Clara Hofmann, D-Uhldingen

Blüh mir nicht davon ...

... mein Traum
Baum voll Birnen- Kirschen- Apfelblüten
nimm mich in den Sommer mit

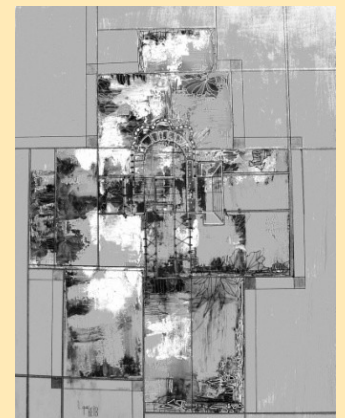
- so ruft mein Herz -

noch oft will ich dich grüßen
nicht Abschied nehmen müssen
bleibt so Vieles noch zu sagen
so Vieles noch zu fragen

Hab' für jedwede Gewitternacht
dir ein schützend' Dach erdacht
aus Mai und vielen Sternen
hab' heiße Tage auch bedacht
mit Schutz aus Wolkenfernen

sollst Jahr um Jahr noch mich behüten
Blüten mir und Früchte treiben
selbst in Winterruhe nah mir bleiben

Blüh mir nicht davon, mein Traum



Lumière

Hommage à Nelson Mandela

Le soir – au balcon
je regarde
les maisons éclairées
de la ville.

Si chacun
laissait rayonner
sa lumière intérieure
nous aurions tant d'énergie vitale
et moins de frais d'électricité.

Nelson Rolihlahla Mandela :
« Le long chemin à la liberté »

Licht

Hommage an Nelson Mandela

Abends - vom Balkon -
blick ich auf
die erleuchteten Häuser
der Stadt.

Würde nur jeder
sein inneres Licht
strahlen lassen,
wir hätten viel Lebensenergie
und geringe Stromkosten.

aus Nelson Rolihlahla Mandela: Der lange Weg zur Freiheit;
(„...und wenn wir unser eigenes Licht leuchten lassen, geben
wir damit anderen unbewusst die Erlaubnis, dasselbe zu tun.“)

Bruno Mercier, CH-Forel/Lavaux

Bruno Mercier, CH-Forel/Lavaux

Toni el Suizo

Toni le bâtisseur de ponts,
Et passent les gens, le bétail
Chemin de l'école, du marché
Ponts suspendus au grand espoir.

Jeune assembleur de tabliers
Il tend des câbles sur les vallées
Ressoude matériaux usagés
De riches consortiums pétroliers.

Sans pont, un cœur peut s'arrêter
Sur la rive isolée du fleuve.
Dans le lit défait des rivières
Toni pose des jambes tourmentées.

Encore des piles, des arches s'élèvent,
Le poète boulonne, rive ses mots
Donne son âme aux eaux d'Equateur
Toni dort dans un container.

Il travaille pour les démunis,
Avec pour salaire le regard
Attentionnés et mystérieux
Des privés d'enfance éblouie.

Toni el Suizo !

Pour Toni Rüttimann, de CH-Pontresina (GR), qui bâtit gratuitement plus de 200 ponts en quinze ans, avec Walter, professeur de soudure équatorien, en Equateur, Colombie, Nicaragua, Costa Rica, Mexique, Salvador, Honduras, Cambodge.



Toni el Suizo

Kommt Toni, der Brückenbauer,
Und Leute, Vieh passieren
Auf dem Schulweg, dem Marktweg,
Die Hängebrücken voller Hoffnung.

Spannt der junge Brückenbauer
Die Kabel über die Täler,
Verschweißt Schrottmaterial
Von den reichen Ölkonsortien.

Ohne Brücke kann ein Herz stillstehen
Am einsamen Ufer des Stroms.
In das aufgewühlte Flussbett
Senkt Toni verschränkte Streben.

Weitere Pfeiler, Brückenbogen steigen empor,
Der Dichter verbolzt, vernietet seine Wörter,
Opfert seine Seele den ecuadorianischen Gewässern
Toni schläft in einem Container.

Er arbeitet für die Mittellosen,
Einzig den dankbaren, unergründlichen Blick
Der einer verzauberten Kindheit Beraubten
Als Lohn.

Toni, der Schweizer !

Für Toni Rüttimann (CH-Pontresina/Graubünden), der in 15 Jahren über 200 Brücken umsonst gebaut hat, zusammen mit Walter, ecuador. Professor f. Schweißlehre, in Ecuador, Kolumbien, Nicaragua, Costa Rica, Mexiko, Salvador, Honduras, Kambodscha.

Martin Gabriel, F-Kédange s/Canner

Crépuscule

Dans les rues vides
le brouillard ne se lève pas.
Est-ce encore l'aube,
Déjà le crépuscule?
Me perdrai-je dans les ruelles désertes?

Personne pour indiquer le chemin.
Sur quel signe se déchireront les nuées?
Quand se briseront les barreaux
De ta cellule intime ?
Sur quoi s'ouvrira la porte secrète?

L'ombre fera-t-elle enfin
place à la lumière?



Martin Gabriel, F-Kédange s/Canner

Abenddämmerung

In den leeren Straßen
steigt kein Nebel auf.
Herrscht noch Morgen-
oder schon Abenddämmerung?
Verliere ich mich in den verlassenem Gassen?

Niemand der den Weg weist.
Welches Zeichen werden
die Wolken offenbaren?
Wann werden die Gitter
deiner innersten Zelle zerbersten?
Was wird dein geheimes Tor enthüllen?

Wird die Finsternis schließlich
dem Licht weichen?

Heinz Zeckel, D-Bad Iburg

Lourdes au printemps

En une nuit les marronniers ont reverdi.
Le printemps chante et un merle bâtit
son nid juste à côté de la Madone.

Un mur nous protège de la rivière
qui aujourd'hui fait couler
dans notre âme un millier de petits soleils

et les porte vers la mer...

Heinz Zeckel, D-Bad Iburg

Lourdes im Frühling

Über Nacht sind die Kastanien grün geworden.
Der Frühling singt und eine Amsel
baut ihr Nest gleich neben der Madonna.

Eine Mauer schützt uns vor dem Fluss
der heute tausend kleine Sonnen
durch unsere Seele fließen lässt

und weiterträgt ins Meer...

M. Regina Kowollik, D-Konz/Trier

Débordement

Dans ce fouillis malsain
prolifèrent
de jeunes pousses - à la lisière
bourgeons d'espoir
dans ce désordre navrant

Sur les vagues grises
fouettées de vent
un navire glisse
dans le soleil embrumé

Tout passe en changeant



M. Regina Kowollik, D-Konz/Trier

Ausufernd

Im Übelgetriebe
wuchern
grüne Blättchen
am Zaun Hoffnungstrieb
im kläglichen Durcheinander

Auf grauen
windbewegten Wellen
gleitet ein Schiff
im Nebelsonnenschein

Alles im Fluss

La croix du sommet

Tout doucement il montait,
Le chemin empierré.
L'effort me coupait le souffle.
Mais les horizons s'ouvrent sur l'ivresse des cimes.

Ursula Straß, D-Hasborn

Une étoile

Le vent fredonne-t-il encore
le chant d'époques changeantes
Un rêve étoilé enchante-t-il encore
le monde moderne ?

Le sens de la vie et la foi s'enfuient
la violence triomphe
à grands gestes arrogants

des foules fragilisées
sont écrasées de pesanteur terrestre
un cortège de nuages assombrit la grisaille

tant d'errances en quête
de la verte terre d'espoir
aspirant à
la chaleur dorée du soleil
qui raffermir le cœur de la terre
jour après jour

des pôles mouvants
d'infinis systèmes solaires
portent au cœur la foi ancestrale

étoile
sans nom
auréolée de lumière -

Au début était le Verbe



Catherine Bierling, D-Freiburg

Une houle de papillons multicolores agite le jardin
Grisés par le jus qu'ils pompent des figes mûres.
Être présent au monde enivre.

Gipfelkreuz

Ganz sacht ging es bergan.
Steinig war der Weg.
Mühe nahm mir den Atem.
Doch gipfelig eröffnen sich Horizonte.

Ursula Straß, D-Hasborn

Ein Stern

singt der Wind
von wandelbaren Zeiten
verzaubert ein Sternentraum
noch die moderne Welt?

Lebenssinn und Glaube fliehen
in hochmütigen Gebärden
triumphiert Gewalt

haltlose Menschenmassen
erdückt in Erdschwere
Wolkenzug vertieft das Schattengrau

viele irren suchend
nach grünem Hoffnungsland
sich sehnd
nach warmem Sonnengold
das stärkt das Herz der Erde
Tag um Tag

strömende Pole
unendliche Sonnensysteme
tragen in sich uralten Glauben

Stern
ohne Namen
lichterfüllt -

Am Anfang war das Wort



Catherine Bierling, D-Freiburg

Eine Welle vielfarbiger Schmetterlinge bewegt den Garten
Trunken vom Saft, den sie aus reifen Feigen saugen.
Auf der Welt zu sein berauscht.